

## PAQUES : DES TENEBRES DE LA MORT, JAILLISSENT LA LUMIERE ET LA VIE !

La Résurrection ne se comprend qu'à la « lumière de la foi ». C'est ce qu'évoque le Pape François dans sa première encyclique (5 Juillet 2013), soulignant que la foi « est confession que Jésus est le Seigneur et que Dieu l'a ressuscité des morts » (Rm 10,9). Il ajoute : « la preuve la plus grande de la fiabilité de l'amour du Christ se trouve dans sa mort pour l'homme. Si donner sa vie pour ses amis est la plus grande preuve d'amour (Jn 15,13), Jésus a offert la sienne pour tous, même pour ceux qui étaient des ennemis (Rm 5, 8-10), pour transformer leur cœur » (Lumen fidei § 15 & 16). Plus loin, il précise que « selon le quatrième Evangile, croire c'est écouter et, en même temps, voir. Grâce à cette union avec l'écoute, la vision devient un engagement à la suite du Christ, et la foi apparaît comme une marche du regard, dans lequel les yeux s'habituent à voir en profondeur ». Et il énumère les témoins du tombeau vide et ceux qui ont reconnu Jésus ressuscité avant de conclure ce § (n° 30) par cette phrase : « la vérité à laquelle la foi nous ouvre est une vérité centrée sur la rencontre avec le Christ, sur la contemplation de sa vie, sur la perception de sa présence ». St Augustin affirmait : « Toucher avec le cœur, c'est cela croire » (Sermon 229)

La langue française permet des jeux de mots théologiques : en tant que chrétien, je suis (du verbe suivre) Celui qui dit « Je Suis » (Jn 8,24 & 28) ! Et aussi : « Il vit (verbe voir) et il crut » (Jn 20,8) que nous pourrions rapprocher de l'exhortation apostolique du 25 Mars 2019 ((destinée aux jeunes, suite au Synode d'Octobre 2018) = « Il vit (verbe vivre) le Christ » !

Dans l'impossibilité de participer à la Veillée du samedi soir, efforçons-nous de relire tous les textes bibliques proposés : médités, ils sont une vraie nourriture pour notre âme. Songeons à réitérer notre profession de foi baptismale, probablement sans eau bénite ni cierge allumé mais avec un cœur éclairé de l'intérieur puisque nous avons été plongés « dans l'Esprit Saint et le Feu » (Lc 3,16). Ainsi, accompagnons (sans nous déplacer physiquement) les catéchumènes qui vont devoir patienter quelques semaines supplémentaires avant de recevoir les sacrements de l'initiation.

St Bernard explique que « toute la vie du Christ sur la terre fut une aurore brumeuse » ; mais au matin de Pâques, « s'est levé le Soleil ; répandant ses rayons sur la terre, il a commencé à manifester plus claire sa lumière, plus sensible sa chaleur ; qu'il multiplie et dilate son rayonnement sur tout le cours de notre vie mortelle »...en attendant sa venue dans la gloire qu'il qualifie de « Solstice éternel » (Sermon 33 sur le Cantique des cantiques, § 6)

Comme nous y incite l'auteur de la Première Lettre de St Jean, n'ayons pas peur de « contaminer » nos proches de la joie qui jaillit de cette Solennité : « Ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons » (1 Jn 1, 1-3). Propulsés par l'Esprit-Saint « qui remplit le cœur du Christ ressuscité et à partir de là, comme une source, se répand dans nos vies » (Christus vivit § 130), devenons d'authentiques « disciples-missionnaires » (cf. La joie de l'Evangile § 120) .

Même sans feu nouveau sur le parvis de nos églises, nous avons (malgré le report des Jeux Olympiques prévus cet été à Tokyo) le devoir de communiquer la flamme qui vient de ce brasier brûlant qu'est le mystère pascal ! St Jean-Paul II, à Tor Vergata le 20 Août 2000, incitait les jeunes à se muer en « incendiaires », paraphrasant Ste Catherine de Sienne : « Si vous êtes ce que vous devez être (= des saints comme le rappelle le Pape François dans « Réjouissez-vous et exultez »), vous mettez le feu au monde entier » !

Ainsi, nous serons en route non seulement vers la Pentecôte (au terme de 7 semaines de préparation = durée identique au Carême), mais artisans de la « nouvelle Pentecôte d'amour » prophétisée par Marthe Robin le 10/02-1936 et enclenchée par St Jean XXIII convoquant le Concile Vatican II. Si en succombant aux tentations, le Main nous fait tomber dans la pente (sachant que la voie étroite qui mène à la Vie est sinueuse et montante), laissons-nous relever par la main du Sauveur qui nous aide (surtout par le sacrement du pardon, véritable « remonte-pente ») à remonter la côte !

Et la Vierge Marie est toujours prête à nous assister pour que nous retrouvions le véritable sentier.  
N'hésitons pas à l'invoquer avec la prière finale de l'encyclique « Dieu est Amour » ( 25/12/05) :

Sainte Marie, Mère de Dieu,  
tu as donné au monde la vraie lumière,  
Jésus ton Fils – Fils de Dieu.  
Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu  
et tu es devenue ainsi la source de la bonté qui jaillit de Lui.  
Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui.  
Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer,  
afin que nous puissions, nous aussi,  
devenir capables d'un amour vrai et être sources d'eau vive  
au milieu d'un monde assoiffé.

(Benoît XVI)